

Bloc-Notes

M. l'abbé Em. B. Gauvreau, curé de Bear-dsley, (Minn) me permettra de reproduire ici quelques lignes, qu'on ne saurait lire sans émotion, de sa lettre, relativement à une célébration de la Saint-Jean-Baptiste, dans une petite ville de la république américaine :

" Pour la première fois que je suis aux Etats-Unis, écrit-il, j'ai célébré la Saint-Jean-Baptiste avec des Canadiens-français que j'ai découverts, l'année passée, autour de la ville de Benson, perdus qu'ils étaient parmi les Suédois, les Irlandais, mais non absorbés, car ils avaient conservé leurs belles coutumes, leur langue et leur foi.

" Il y a là soixante familles—va sans dire qu'elles n'ont pas de prêtre de leur nationalité, mais le jeune curé de Benson, Father Shea, fait tout en son pouvoir pour leur faire oublier ce malheur.

" A son invitation, je leur donnai la mission, l'année dernière, et sur sa demande, nous avons célébré dernièrement notre fête nationale. A cet effet, rien ne fut épargné : église décorée feuilles d'érable, statue de Saint-Jean dominant l'autel, drapeaux canadiens—œuvre des doigts de votre serviteur—flottant hauts et fiers. Messe solennelle en plain chant, par les vieux de l'endroit qui ne l'avaient pas chanté depuis leur départ du Canada, vingt-quatre ans passés.

" Je fis le sermon, et vraiment, il ne fut pas difficile d'être éloquent, en voyant l'émotion peinte sur toutes les figures, au souvenir de la patrie absente, en évoquant les rians rivages du plus beau des fleuves, où vivent et reposent tous ceux que nous aimons.....

" Voilà un quart de siècle que ces Canadiens sont venus s'établir dans les riches campagnes que domine la jolie ville suédoise de Benson, et, je vous déclare qu'ils parlent leur langue avec plus de pureté que les Canadiens de chez vous ; je ne sais à quoi attribuer ce fait.

" Ça me paraissait impossible, mais c'était vrai.

" Pique-nique dans les bois, dîner canadien, danses et chansons. Les maisons de commerce avaient fermé leurs portes en l'honneur des Canadiens-français.

" J'avais apporté de chez moi une relique de Sainte-Anne qu'on fit vénérer après la messe. Puis, dans le cas où les braves Canadiens me demanderaient un second discours, j'avais encore un livre dont vous connaissez bien l'auteur, et l'*Habitant* de Drummond pour leur lire une historiette de chacun.. J'en ai gardé pour l'année prochaine, car nous avons organisé une Société Saint-Jean-Baptiste et la fête nationale sera fêtée aussi longtemps que je serai dans le voisinage.

" J'avais préparé un court prône français pour leur curé, qui eut le courage de le débiter en chaire, mais Dieu seul et moi savons ce qu'il en coûta ! Ces braves gens faillirent tomber de leurs bancs en entendant leur curé qui peut à peine dire : comment vous portez-vous ? leur parler le *doux parler* de

France. C'était leur faire honneur et ils l'ont bien compris.

" Mais j'ajoute que ce jeune prêtre irlandais mérite les félicitations de nos compatriotes pour l'intérêt plein d'affection qu'il porte aux Canadiens de Benson..."

Voilà un écho charmant et touchant combien !— que je suis heureuse de faire vibrer aujourd'hui pour le bénéfice des lecteurs de cette page.

Un grand nombre de personnes m'ont demandé dans quelle librairie, elle pourraient se procurer le dernier livre de Mme Adam : *Le Roman de mon Enfance et de ma Jeunesse*. La maison Beauchemin & Fils, 256 rue St-Paul, Montréal, s'engage à le fournir à toutes celles qui lui en feront la demande.

A l'Exposition d'Ottawa, qui aura lieu du 22 au 30 du mois d'août, on donnera un grand spectacle qui fera sans doute sensation. C'est la représentation de l'Incendie de Moscou, organisée par une troupe spéciale, composée d'acteurs et auxquels plusieurs centaines de militaires de la capitale prêteront leurs concours.

De l'incendie de Moscou date en effet, le commencement des revers de Napoléon. Il sera d'un grand intérêt d'assister aux terribles scènes de l'incendie comme aux événements qui ont précédé et suivi cet historique sinistre, et j'estime les gens d'Ottawa fort heureux d'être les témoins, sans danger aucun, d'un embrasement aussi terrible que grandiose.

FRANÇOISE.

Conseils utiles

Un des meilleurs moyens de traiter un coup de soleil grave, est de se baigner la figure constamment, pendant quinze ou vingt minutes avec de l'eau douce aussi chaude qu'on puisse la supporter. Ce traitement enlève la rougeur et la démangeaison et la peau revient à son état normal plus vite qu'avec tout autre remède. Après avoir ainsi opéré, faites l'application d'une crème froide et pure ne contenant rien qui puisse vous irriter la peau.

Odeur de peinture.— On profite des beaux jours pour faire faire tous les travaux de réparation ou de construction dont on a besoin, comptant sur la chaleur, le soleil pour sécher au plus tôt plâtres ou peinture. Cette dernière incommode parfois très fortement certaines personnes chez lesquelles elle détermine de réels maux. Ces maux peuvent en général être attribués à l'évaporation de l'essence de térébenthine qui tend à priver l'air de son oxygène. Pour la faire disparaître, on dépose au milieu de la pièce fraîchement peinte un vase ouvert contenant du chlorure de chaux. Toutes les issues étant closes, vingt-quatre heures après on ouvrira les portes et les fenêtres pour établir une ventilation sérieuse. L'odeur de la peinture aura disparu.

Cuisine Facile

Nous croyons que nos lectrices nous seront reconnaissantes de leur donner pour la saison chaude de l'été, des recettes faciles à préparer à la maison, et qui pourront les rafraîchir, ainsi que leurs hôtes, durant les brûlants jours que nous traversons :

CAFÉ A LA GLACE

Une chopine de lait, une roquille de crème, une pinte de café noir et une roquille de sirop à 32 degrés. Mettez le tout dans une sorbetière ou un congélateur émaillé, autour duquel vous mettrez de la glace avec un peu de sel. Vous servirez quand le café sera très froid.

THÉ GLACÉ

Infusez la quantité nécessaire de thé noir. Quand il sera suffisamment trempé, retirez-en le liquide, sucréz-le bien et mettez-le dans un endroit froid. On sert ensuite dans de grands verres dans lesquels vous mettez aussi de la glace cassée en petits morceaux et une tranche de citron. Ce breuvage est très délicieux et rafraîchissant.

ORANGEADE

Huit roquilles de sirop, dix roquilles de jus de citron, l'écorce de deux oranges, deux oranges, deux pintes et demie d'eau et le jus de quatre oranges. Filtrez le tout et servez bien froid.

LIMONADE

Une chopine et demie de jus de citron, une livre et demie de sucre et de l'eau au goût, ajoutant des tranches minces de citrons et servir très froid.

LIMONADE TOUJOURS PRÊTE

Deux douzaines de citrons ; roulez chacun d'eux sur une surface unie et dure pour les bien amollir, couper le bout pour en sortir tout le jus et la pulpe. Puis filtrer et bien épaissir de sucre pour le mettre en bouteille dans un endroit frais. Ceci se conserve longtemps. Pour faire un verre de limonade, il n'y a qu'à mettre dans un verre d'eau froide autant de cette préparation qu'il convient à notre goût. Il faut préparer ces citrons quand ils sont à bon marché, comme en ce moment de l'été, afin de ne pas être privés de ce rafraîchissant breuvage quand le prix en sera élevé.

AUTRE BONNE LIMONADE

Voici une bien bonne limonade qui peut être embouteillée et se conserver autant qu'on le veut. Deux ou trois cuillerées à thé dans un verre d'eau froide de cette préparation feront un excellent verre de limonade.

Prenez cinq livres de sucre et une pinte d'eau froide puis faites bouillir graduellement. Mettez alors 3 onces d'acide citrique et 2 drachmes d'essence de citrons. Quand le tout est froid, embouteillez. Le coût de ce breuvage est minime et ce qui le compose facile à se procurer.

Les timides sont des fleurs qui cachent leur cœur.

PH. GERFAUT.